



À la Liberté, balade à travers les vies des habitants

La Roche-sur-Yon – Le public découvre ce week-end un spectacle déambulatoire dans le quartier de la Liberté. Les habitants sont source d'inspiration et figurants. Magique et touchant.

Reportage

« Ah ! Voici Jean-Marie, c'est son heure pour passer à Carrefour, le samedi. » Une quarantaine de paires d'yeux se tournent vers le monsieur qui arpente le trottoir. Un casque audio sur les oreilles, les visiteurs écoutent l'histoire racontée par Anne-Sophie Turion, autrice et metteuse en scène.

L'artiste guide, ce week-end, une promenade à travers le quartier de la Liberté et les vies de ses habitants. Des confidences recueillies lors de son séjour, elle a tiré ce spectacle, *Grandeur nature*, qu'on découvre en marchant. Un rendez-vous proposé dans le cadre de la programmation estivale du Grand R, Prendre l'R, qui décline des spectacles gratuits dans les quartiers de la ville, jusqu'au 13 juillet.

Habitants au balcon

Au fil des pas et des rues de la Liberté, les habitants sont à la fois sources d'inspiration et figurants. Ici une date, qui renvoie à la naissance de l'un d'entre eux. C'était à l'époque où les champs encadraient les maisons et où la rue des Frères-Lumière était une route de terre.

À la Liberté, il y a ces pavillons, où l'on salue des habitants au balcon. Ces barres d'immeuble dont les fenêtres disent parfois les petites obsessions des occupants. Cette place qui fourmillait de commerces à une époque. Ou encore cette aire de jeu où « pendant le confinement, on n'entendait plus aucun enfant ».

Au détour d'une rue, on croise Marie-Rose et ses bâtons de marche nordique, Catherine et ses combats syndicaux, ou encore « Bambou » sur son vélo, qui « trouvait qu'habiter la Liberté, ça sonnait bien ». Une quinzaine de vies racontées avec leurs parts d'intime. On y parle d'amour, d'enfance, de rêves, de deuils.

Histoire individuelle et collective

L'usine revient régulièrement, notamment devant l'ancien site de Big Chief, le fleuron du textile qui



Au fil de la déambulation dans le quartier, on déambule aussi à travers les vies des habitants de la Liberté, à la fois personnages principaux et figurants.

PHOTO OUEST-FRANCE

employait jusqu'à un millier de personnes dans les années 1970. « On m'a beaucoup parlé du travail », explique Anne-Sophie Turion, qui a conçu son spectacle comme une « polyphonie sur la façon dont on traverse la vie, ses aiguillages ».

Une polyphonie qui mêle l'histoire individuelle et collective, l'insolite à l'ordinaire, le réel à un peu de fiction. « Tous les textes avaient été validés avec chacun. Mais le fait d'avoir son histoire racontée devant tous, c'était quelque chose », commente Anne-Sophie Turion au souvenir de la répétition générale qui s'est déroulée la veille au soir. L'autrice sourit : « Avoir vu les habitants vraiment heureux du résultat, c'est un des aspects les plus importants. »

Intimidant, de se dévoiler ainsi face au public ? « Pas trop », répond Marie-Rose, selon laquelle « la rencontre avec Anne-Sophie s'est tellement bien déroulée qu'on se découvre sans en avoir l'air. C'est très doux. La générale, cela a quand même été des moments très prenants, en émotions. » Des émotions

ressenties également côté public. « Je ne connaissais pas particulièrement le quartier. Voir ces personnes immergées dans les lieux, se livrer avec autant de sincérité, c'est magique et touchant », commente Fanny.

Un autre spectacle est programmé ce dimanche matin. Si vous n'avez pas réservé vos places, rendez-vous sur le parvis du Grand R à 10h45 (dans la limite des places disponibles).

Clémence HOLLEVILLE.